Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 18 (1906)

Artikel: Le téléphot
Autor: Sauser, Ernest
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-524407

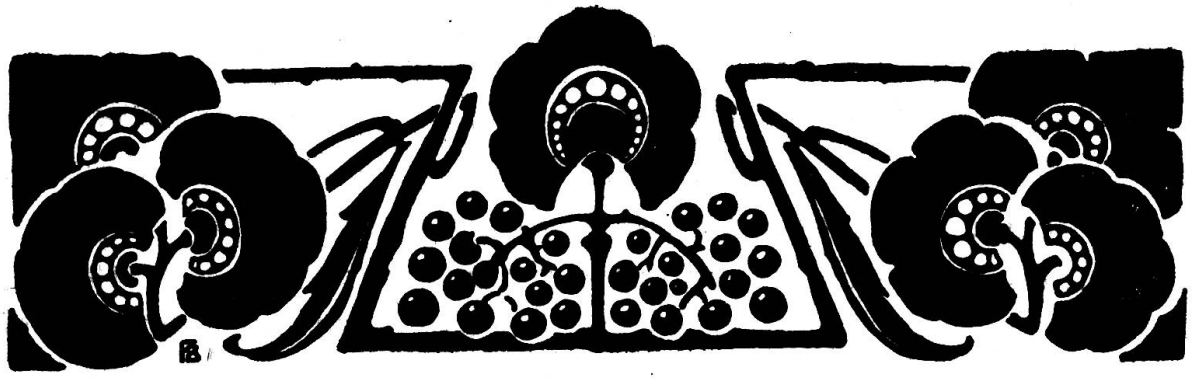
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



LE TÉLÉPHOT

par M. Ernest Sauser[1].

Chacun sait que la Photographie accomplit, ces dernières années, des progrès énormes. Qu'il me suffise de citer, parmi les principaux, la radiographie et la photographie des couleurs, auxquelles chaque jour apporte un nouveau perfectionnement. Mais il est une autre invention, non moins intéressante, de date encore récente, et à laquelle certainement un grand avenir est réservé, c'est la « Téléphotographie ».

Cependant, l'usage des téléobjectifs n'est pas encore bien répandu dans la pratique, car, chacun le sait, de nombreux obstacles sont à vaincre pour opérer à de longues distances et obtenir des épreuves satisfaisantes. En effet, avec la plupart des appareils ordinaires servant à la téléphotographie, la tâche reste toujours ardue : vapeurs, fumées, poussières obscurcissent l'air et empêchent toute prise de clichés. La trépidation causée par les véhicules de tous genres (camions, voitures, tramways, chemins de fer, etc.), ébranle l'appareil, et comme les poses sont en général d'une durée assez longue, il en résulte des déplacements inévitables, qui occasionnent un manque de netteté du cliché.

[1] Cet article devait accompagner les illustrations parues dans le dernier numéro de la Revue ; il a été omis par une regrettable erreur, que nous prions nos lecteurs de bien vouloir excuser.

D'autres se rebutent en pensant aux lourds et volumineux appareils, pieds, objectifs, etc., qu'il faut continuellement avoir à sa portée, embarrassant l'opérateur, car le maniement de tels appareils, surtout en campagne, ne saurait être envisagé comme une sinécure. Puis la mise au point est particulièrement difficile; il faut parfois une demi-heure pour trouver si l'objet à photographier est dans le champ de l'appareil.

Les téléobjectifs étant forcément à long foyer, la chambre de l'appareil nécessitera donc un tirage colossal, absorbant énormément de lumière, ce qui empêche par conséquent l'instantanéité. Tous ces inconvénients ajoutés à d'autres encore ont rebuté bien des praticiens de s'occuper avec succès de la Téléphotographie.

Un appareil vraiment supérieur à tous ceux connus jusqu'à ce jour, j'ai nommé le « Téléphot », est heureusement venu combler une lacune dans ce domaine. Bien des lecteurs le connaissent déjà et savent qu'il a été inventé par MM. Vautier-Dufour et Schær; une société suisse anonyme « La Vega » s'est chargée de sa construction. Son emploi n'est pas encore bien généralisé, son invention étant récente, et parmi les photographes, beaucoup ne connaissent pas ses réels avantages ni les beaux résultats qu'on en peut obtenir.

Chacun sait qu'un appareil muni d'un objectif à très long foyer (1 m. à 1 m. 50), formerait un volume et constituerait un poids et une longueur tels, qu'un instrument de ce genre est presque inutilisable. Car, comment se mouvoir avec une pareille chambre! Son maniement exigerait d'ailleurs des forces spéciales et occasionnerait des difficultés d'opération qui, en pratique, ne se résolvent pas. Il n'est pas question ici d'appareils de reproduction qui possèdent ce tirage, mais qui restent constamment stables.

La difficulté qu'il s'agissait de vaincre, dans ce domaine, était de conserver à l'appareil une grande distance focale, tout en diminuant son volume et son poids. Ce problème assez ardu, a été supérieurement résolu par MM. Vautier-Dufour et Schær, qui sont parvenus à construire leur téléphot de façon à lui conserver *cette grande distance focale*, tout en réduisant précisément au strict minimum *son poids*,

son volume et sa longueur. Ce nouvel appareil forme un tout; ce n'est pas une lentille ou un accessoire qu'on ajoute à n'importe quel autre objectif, non, la mise au point et la prise du cliché se font de la même manière qu'avec tout autre appareil photographique, la grandeur de l'image étant obtenue par la longueur focale de l'objectif. Cette grande distance focale a été brisée en trois tronçons par deux miroirs, et c'est grâce à ce moyen que les inventeurs sont arrivés à gratifier la téléphotographie d'un appareil vraiment pratique et pouvant s'employer dans presque tous les cas, besoin qui se faisait sentir depuis longtemps.

Une grande défectuosité du téléobjectif, résulte du fait que cet instrument donne l'image agrandie et non pas une image déjà grande, ce qui rend donc impossible l'instantanéité. Le Téléphot ne présente pas cet inconvénient, puisque l'image ne subit pas d'agrandissement, mais qu'au contraire elle est rendue grande par suite de la distance focale de l'objectif, ce qui n'occasionne aucune perte de lumière, si ce n'est la minime partie absorbée par les miroirs.

Les clichés obtenus avec le Téléphot sont aussi nets que ceux obtenus au moyen des appareils ordinaires à court foyer. On peut aussi facilement opérer à la main et faire ainsi l'instantané.

Les avantages du Téléphot sur les téléobjectifs peuvent se résumer comme suit :

1° Poids et volume réduits, donc grande facilité de manutention.

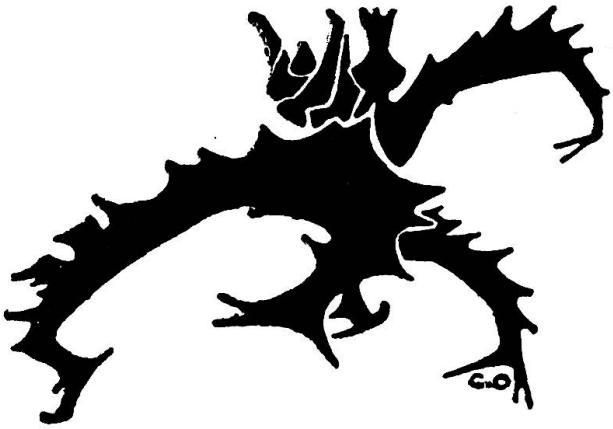
2° Clarté de l'image, mise au point facile, rapidité permettant l'instantanéité.

3° Obtention de clichés très nets, bien fouillés et vigoureux, surpassant de beaucoup les négatifs obtenus avec les téléobjectifs, en général exempts de netteté et de contraste.

4° Faculté de transformer le Téléphot en télescope, en remplaçant le verre dépoli par une planchette portant un oculaire.

L'utilité d'un tel appareil est incontestable, son usage est extrêmement varié et son service trouve accès dans presque tous les domaines de la photographie. Les reproductions des quelques planches

servant à illustrer ce court communiqué donneront une juste idée de la valeur du Téléphot.

Il est avant tout indispensable aux peintres, architectes ainsi qu'aux photographes soucieux d'obtenir une épreuve exempte de déformations, exagérations ou défaut de perspective, dont nous gratifie si souvent l'optique des appareils courants. Que de fois, n'a-t-on pas condamné, au nom de l'art, la photographie obtenue avec un appareil muni d'un objectif ordinaire où les premiers plans sont seuls nets, même exagérés, tandis que les arrière-plans sont flous, indécis, donnant par des lointains presque invisibles une fâcheuse impression de la véritable perspective que l'œil perçoit. Le Téléphot, en outre, trouvera sa place marquée dans les ateliers, où l'on a déjà reconnu l'immense avantage qu'il y a de faire du portrait avec un objectif à long foyer, afin d'éviter les déformations et les raccourcis malheureux que bien des professionnels n'ont même plus l'habitude d'apercevoir.

Puis ce seront les reporters, opérant à l'insu des personnes photographiées ; postés à l'écart, ils pourront avec le Téléphot prendre les petites scènes de la vie en toute sécurité. L'ascensionniste, l'explorateur, l'aéronaute et, plus encore, le militaire, car c'est surtout dans ce domaine que la Téléphotographie est appelée à jouer un grand rôle, auront tous, dans le Téléphot, un auxiliaire précieux et sûr.